

ב"ס"

ט
ו
ב
ה

LEKHA DODI

NUMÉRO 649 - PARACHAT "NITSAVIM"

"LA BEAUTE ET LA VERITE DE LA TORA,
POUR LA GLOIRE DE L'ETERNEL"ש
נ
ה

« Atem Nitsavim »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

L'année 5776 s'achève avec une douloureuse nouvelle. **Nous apprenons avec une très grande tristesse la mort de notre maître spirituel LE GRAND RABBIN YOSSEF H'AÏM SITRUK zal.** En cette veille de ROCH HACHANA, cette immense perte pour toute la communauté constitue une interpellation à l'égard de chacune, de chacun de nous, et une forte incitation à la réflexion sur les questions fondamentales qui sont posées dans la prière de MOUSSAF de ROCH HACHANA.

Qui VIVRA ? Qui MOURRA ? Qui REUSSIRA ? Qui ECHOUERA ? Qui aura la PARNASSA ? Qui sera en DIFFICULTE ? QUI JOUIRA d'une bonne SANTE ?

Moché Rabénou s'est adressé le jour de sa mort, le 7 Adar, en disant ATEM NITSAVIM. Dans la paracha NITSAVIM (29-9) Moché Rabénou affirme : « Vous voici aujourd'hui TOUS debout devant HACHEM.... » Cette paracha est lue et étudiée la veille de chaque Roch Hachana pour rappeler que nous nous présenterons le jour de Roch Hachana devant Hachem pour être jugés.

Le jour de Roch Hachana notre sort et le sort du MONDE se jouent. C'était le 1^{er} Tichri jour où ADAM et H'AVA ont été jugés pour avoir désobéi en mangeant le fruit interdit. Il s'agissait d'un poison mortel qui ne pardonne pas : la désobéissance à la parole divine.

Dans sa grande Miséricorde, HACHEM remplace la mort immédiate par un grand Tikoun, c'est-à-dire une grande réparation : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre » (Berechit III-19), et à H'ava « j'aggraverai tes

peines et ta grossesse, tu enfanteras avec douleur » (Berechit III-16).

L'homme doit se poser la question : j'ai mangé le fruit interdit, quelle chance me reste-t-il pour m'en sortir et mériter une nouvelle année ? Quel est le Tikoun ?

Moché Rabbénou poursuit dans Atem Netsavim (Chap30-2), Il exhorte les Béné Israël en disant : « Tu feras la TECHOUVA et tu reviendras jusqu'à Hachem ton D..., tu écouteras SA voix selon tout ce que je t'ordonne aujourd'hui, toi et tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme etc. Alors Hachem ton D... circonscira ton cœur et le cœur de ta descendance pour aimer Hachem de tout ton cœur et de toute ton âme afin que tu vives ».

De même que le père de l'humanité Adam a été jugé favorablement et Hachem lui a accordé un sursis de 930 ans, ainsi nous sommes confiants dans la clémence divine pour nous accorder un sursis. A nous de saisir cette nouvelle année 5777 pour améliorer notre conduite et renoncer à manger « le fruit interdit ».

La Clémence divine est sensible à nos prières, à notre Téchouva, à notre Tsédaka, nous pouvons désormais espérer un jugement favorable et un grand sursis SDV !

Je vous souhaite de tout cœur Chana Tova 5777 bessorte tovot, santé, parnassa tova, réfova chéléma vé kol touv.

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Rav Yossef H'aïm Sitruk ztsal**

Horaires Chabat Kodech – Nice

Vendredi 30 septembre/27 eloul :

Allumage et entrée de Chabat : 18h55,

Chékiâ (coucher du soleil) : 19h13

Samedi 1^{er} Octobre/28 eloul :

Fin du Chémâ : 9h49,

Sortie de Chabat : 19h53, Rabénou Tam : 20h21

Tora et Téchouva

Au chapitre 30 verset 11 la Tora annonce « car cette mitsva que je t'ordonne aujourd'hui n'est pas si loin de toi ». De quelle mitsva s'agit-il ? Selon Rachi il s'agit de l'étude de la Tora, selon le Ramban notre verset traité de la mitsva de se repentir de ses fautes – la téchouva.

Le verset précédent (30-10) dit « lorsque tu écouteras la voie de D'IEU pour préserver ses commandements, lorsque tu reviendras vers ton D'IEU de tout ton cœur et tout ton être ». Dès lors comment se fait-il que les exégètes s'interrogent sur "la mitsva" du verset 11 puisque le verset 10 parle clairement de l'étude de la Tora ET de la téchouva ?

Rav Pinter chalita (Nah'alat Tsvi) propose l'analyse intéressante comme suit : la discussion ici est de savoir qui est la cause et qui est la conséquence ; selon Rachi c'est l'étude de la Tora qui est la cause qui conduit au repentir, alors que selon le Ramban c'est la téchouva qui conduit à l'étude de la Tora !

Lorsqu'on veut améliorer sa vie par quoi faut-il commencer, par se repentir – analyser et réfléchir ses comportements et lorsqu'on aura pris conscience qu'il y a quelque chose qui ne va pas on se tournera certainement vers l'étude de la Tora ; ou bien, il faut étudier la Tora pour apprendre à corriger sa vie.

Il y a encore un point intéressant dans cette analyse : la téchouva et l'étude de la Tora sont sœurs jumelles inséparables !...

Rav Pinter poursuit : le Yérouchalmi H'aguiga 1-7 développe l'idée que même si l'homme a commis toutes les fautes mais continue d'étudier la Tora alors "la lumière de la Tora le ramènera vers D'IEU" – ceci correspond à l'opinion de Rachi qui veut que c'est bel et bien l'étude de la Tora qui ramène l'homme à D'IEU donc à faire téchouva. Dans Pirké Avot 2-5 l' Maître dit « l'ignorant ne peut atteindre la crainte de la faute » - cela veut dire que l'ignorant peut consulter une autorité rabbinique pour savoir ce qu'il y a à faire mais sans l'étude de la Tora il ne peut pas reconnaître la gravité de sa faute et ainsi craindre D'IEU et faire téchouva. Craindre la faute c'est se sauver d'elle telle on fuit le feu – disait le *Rav de Brisk zal*.

Rav Pinter fait également remarquer que dans nos prières quotidiennes nous disons « ramène nous à Ta Tora » et ensuite « fais nous revenir vers le chemin de la téchouva ». Et dans les Tehilim (50-17) le roi David a dit « D'IEU s'exclame, pourquoi le mécréant étudie ma loi ».

Là est tout le débat où est le commencement de l'exercice de l'homme ?!...

En tout cas il est clair qu'il faut commencer par quelque chose...

Un Homme

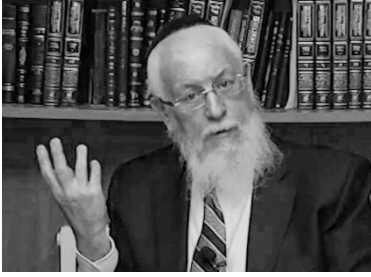
Au début de notre paracha Moché appelle tout le peuple d'Israël, il leur dit (29-9) « les chefs des tribus, les anciens, les agents, tout homme d'Israël, les femmes, les enfants etc. vous êtes tous ici présents ». Nous constatons que tout est dit au pluriel, excepté "tout homme d'Israël", selon la structure du verset il aurait été plus logique qu'il soit dit "tous les hommes d'Israël" ?

Le *Maharam Chif* répond : si tous les chefs sont unis et vivent harmonieusement tel "un seul homme", en union parfaite, en affection, alors D'IEU se manifeste grandement (*Kémotsé Chala Rav*).

La puissance de la parole

Nous savons tous que la parole fait des ravages, notamment par la médisance, parler lors des prières etc. La parole n'a pas qu'un effet négatif, tous connaissent l'adage "la parole est créatrice". Avec la parole l'homme peut réaliser des grandes choses ou, D'IEU préserve, tout détruire. Dans notre paracha nous avons un exemple extraordinaire de la puissance positive de la parole.

Au chapitre 30-2,3 la Tora cite le commandement du retour (téchouva). Le *H'ida zal* s'étonne puisque la téchouva consiste à reconnaître verbalement sa faute devant D'IEU, comment la parole peut-elle annuler et effacer les fautes, nous avons une règle talmudique qui veut que "la parole ne peut pas annuler des actes" ? Nos Sages nous enseignent que par la téchouva D'IEU considère la personne comme si elle venait de naître !, de ce fait ses fautes ne sont plus comptées ! La parole, ici de la téchouva, est tellement puissante qu'elle agit profondément sur l'être qui l'émet pour le faire revivre. La téchouva c'est un mot de résurrection de soi envers soi, face à D'IEU !



Hommage au Tsadik Rav Yossef H'aïm Sitruk ztsal

Cette semaine ce grand personnage nous a quittés. Chacun l'a connu de loin ou de proche, en tout cas ce n'est pas un nom qui nous est étranger ; et, plus particulièrement la communauté niçoise puisque Rav Sitruk zal a fait ses débuts à Nice ! On a une immense reconnaissance envers cet HOMME si généreux, si doux, si affectueux, si chaleureux, si souriant, si proche de tous, toujours présent, qui a mis toutes ses qualités au service de D'IEU et de la Tora. Il est la fierté de D'IEU et des hommes. Qui ne l'aimait pas ?! L'ami et le maître de tous. Il a montré qu'on pouvait conjuguer Tora et "savoir vivre". Il n'était pas un homme retiré des autres hommes vivant dans une grotte. C'est parmi les hommes qu'il est devenu un grand homme en restant toujours modeste et à l'écoute de tous. Proche des grands maîtres de la génération, comme on dit "les guédolim", il a véhiculé leurs grands messages à la communauté juive française. Sa Tora rayonnait au-delà de la communauté juive, ses relations amicales et professionnelles d'avec les hommes de politique, les présidents de la république française, les hommes représentant les autres cultes, lui ont valu une estime de la part de tous. Il était l'homme du kidouch achem, prouvant qu'on peut être animé d'une pratique pointue de la Tora et avoir des relations humaines et conviviales même avec ceux qui nous sont différents. Il a montré que la Tora vaut le coup d'être vécue dans toute sa splendeur malgré le monde moderne que nous vivons. Rien ne l'arrêtera pour œuvrer grandement en faveur de la diffusion de la Tora. Il a eu de nombreuses idées géniales dans sa vie et les a toutes mises en œuvre. Avec un courage sans égal il organisait des "séminaires de rabbin", cela m'a toujours interpellé – normalement ce sont les rabbins qui animent des séminaires, et là il a appris aux rabbins, aux rabanim, qu'il ne faut pas avoir peur de retourner aux bancs de l'école pour enrichir et accroître son savoir. Il aimait la Tora, il aimait découvrir la Tora et il aimait faire découvrir la Tora aux autres. Pour lui la Tora était une richesse sans fin dont il nous apprenait à avoir faim pour déguster toute sa saveur. Il nous quitte en cette veille des Grands Jours et nous livre un immense message "continuez à faire téchouva et avancez, ne baissez jamais les bras". Durant toutes ses années de maladie et de souffrance on oubliait parfois (malencontreusement) qu'il était malade parce qu'il était actif, présent, bâtisseur, malgré son état de santé. Dans sa souffrance et son épreuve c'est lui qui donnait aux autres du réconfort et les invitait à ne jamais perdre espoir. Honneur envers les hommes c'était son mot d'ordre il respectait chacun sans entacher sa sensibilité. Il avait un regard honorifique envers chacun. On n'oubliera certainement pas son humour fin qui témoignait de la joie qui l'animait. Sa joie accompagnée de son sourire tel un rayon de soleil. A le voir on oubliait nos petits soucis. A ses côtés on se sentait en sécurité. Notre siècle a eu la chance de connaître un homme qui a grandi D'IEU et les hommes. Rien n'était petit pour lui, tout avait une valeur immensément profonde dont il savait mettre en valeur.

....

Que D'IEU réconforte son épouse la Rabanite chétih'yé, ses enfants et toute sa famille, parmi les endeuillés de Tsion.

Rav Imanouël Mergui

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Rav Binyamin Ringer zal
Fondateur et Roch Yéchiva du C.E.J.

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Eliyahou H'anoun ben
Baya VéRah'amim Lellouche zal

vous souhaitez dédier un Sefer Tora à la mémoire d'un cher parent disparu,
écrit par un Sofer diplômé contactez Rav Mergui 06.10.11.43.02

A la tête et pas à la queue !

**Tout le monde connaît bien cette phrase tirée de la paracha Ki Tavo
que nous récitons les nuits de Roch Hachana
« chéniyé léroch vélo lézanav » - que nous soyons à la tête et non à la queue,
psalmodiée sur une tête d'agneau, de bélier, de poisson ou de volaille.**

**Rav Galinsky zal s'interroge : pourquoi cette redondance,
on aurait pu simplement dire « que nous soyons à la queue » ?**

Il relit ainsi ce souhait : que nous soyons à la tête, mais pas à la tête de la queue !

Comme disait Rav Zalman Sorotskin zal :

il y a des têtes qui sont pires que certaines queues !

Alors oui à la tête, mais à la tête de quoi ?!

**Rav Lewinstein chalita rapporte au nom du Yitav Lev :
en hébreu le mot 'léroch' désignant la tête est l'acrostiche des mots formant la phrase**

« Laasot Retson Avinou Chébachamayim »,

afin que nous accomplissions la volonté de notre Père Céleste !

Une question persiste,

**si nous espérons être à la tête alors pourquoi ne pas souhaiter être comme la tête du lion,
pourquoi le poisson ?**

Rav Aaron Toisig chalita répond :

le lion est une bête sauvage qui déchiquète sa proie !,

le poisson vit paisiblement sous l'eau, tranquille,

confiant que D'IEU lui subviendra à ses besoins,

sans être mauvais avec son entourage !

...

*La Yéchiva souhaite un Grand Mazal Tov
à Chmouël et Céline Maccio à l'occasion de
la naissance de leur fils Aryé*

retrouvez-vous sur www.cejnice.com

horaires et cours sur les fêtes

ci-joint un Don de _____ euro

CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 nice

pour la réussite de